



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 15 avril 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Majoritairement aux stades 1 nœud et 2 Nœuds

Maladies :

- **Septoriose** : Observer à partir de 2 Nœuds, une présence sur feuilles basses, peu d'évolution
- **Rouille jaune/ Rouille brune** : 1ers signalements
- **Oïdium** : risque très faible, pas d'évolution

ORGE D'HIVER

Stade : Majoritairement aux stades 3 Nœuds à dernière feuille pointante.

Maladies :

- **Rouille naine** : Présence signalée dans 64% des parcelles – 14% des parcelles au seuil indicatif de risque.
- **Rhynchosporiose** : Présence signalée dans 78% des parcelles – 35% des parcelles au seuil indicatif de risque.
- **Helminthosporiose** : 1ers signalements, risque faible

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Majoritairement aux stades 3 feuilles à début tallage

Limaces : Présence signalée dans 2 parcelles, observer les parcelles jusqu'à 3-4 feuilles.

COLZA

Stade : Stade G1 (chute des premiers pétales – BBCH 65) majoritaire.

Sclérotinia : risque fort.

Charançon des siliques : présence confirmée en bordure et en parcelle, à surveiller.

Bilan sanitaire charançon de la tige du colza : Dégâts limités dans la majorité des cas.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 2 à 3 feuilles (BBCH 12 et 13)

Thrips : aucun signalement, risque faible.

Sitones : 5 à 10 morsures/ plants dans 50% des parcelles, à surveiller avec la remontée des températures.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://www.inrae.fr/rapports-techniques-sur-les-resistances-en-france-r4p)

 Parcelles observées cette semaine :

50 BTH, 36 OH, 19 OP, 47 Colza, 12 PP.



Prévisions météo à 7 jours :

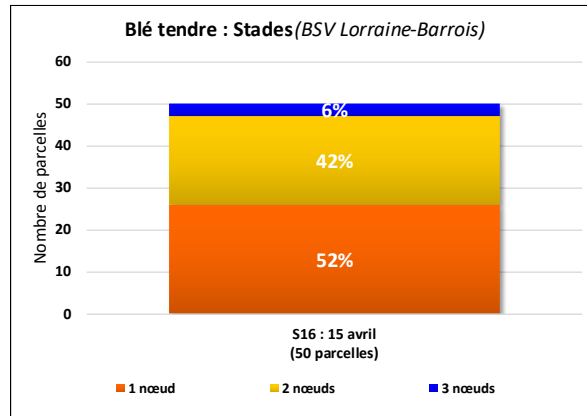
JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20	MARDI 21	MERCREDI 22
8° / 20°	7° / 21°	6° / 21°	8° / 17°	6° / 19°	6° / 14°	4° / 15°
▲ 10 km/h	▲ 5 km/h	▲ 10 km/h	▼ 10 km/h	▲ 15 km/h	▲ 20 km/h 40 km/h	▲ 20 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 14/04/2026 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

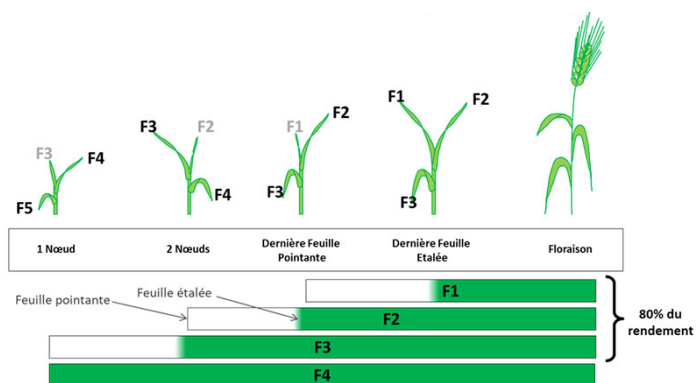
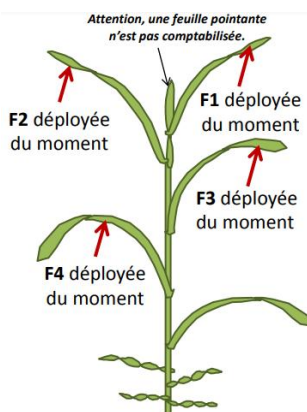
Cette semaine, 50 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont majoritairement aux stades 1 nœud (BBCH 31) à 2 Nœuds (BBCH32).



➤ Rappel sur le positionnement des feuilles sur les céréales

La position des F1, F2 et F3 du moment est indiquée dans le schéma ci-dessous à gauche, une feuille est observée si elle est déployée.

On parle de F1, F2, F3 "du moment" par distinction avec les futures feuilles "définitives" qui restent encore à sortir (cf schéma ci-dessous à droite).



Au stade 1er nœud, il reste encore 3 feuilles à venir : la F1 du moment restera comme F4 définitive lorsque toutes les feuilles seront présentes.

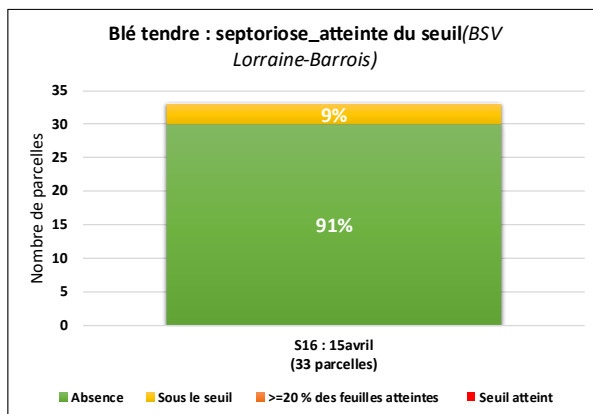
À 2 nœuds, la F3 définitive correspond à la F1 du moment et la F2 définitive à la feuille pointante.

2 Septoriose : à surveiller à partir de 2 nœuds, une présence sur feuilles basses

a. Observations

L'apparition du stade 2 nœuds marque le début des observations de la septoriose sur la F2 du moment qui restera comme la F4 définitive. L'observation de la maladie sur cette feuille permet d'anticiper sa progression sur les 3 dernières feuilles à venir.

91% des parcelles observées cette semaine ne présentent pas de septoriose. Sa présence reste cantonnée sur les feuilles inférieures.



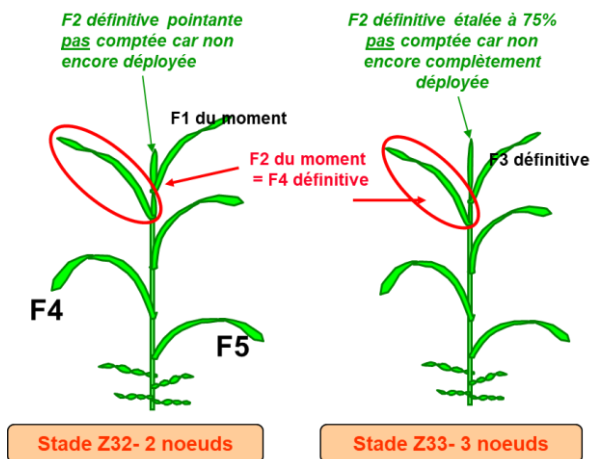
b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir de 2 nœuds. C'est la F4 définitive qui doit être prise en compte (F2 du moment à 2 et 3 nœuds). **Il est donc très important de vérifier le stade avant d'établir un diagnostic.**

Le seuil indicatif de risque prend en compte la sensibilité variétale.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes

Bilan foliaire au stade 2-3 nœuds



Au stade clé du 2ème nœud, l'apparition de la maladie sur la F2 déployée du moment qui restera comme la F4 définitive une fois toutes feuilles sorties (et servira de tremplin à la contamination des 3 dernières feuilles) permet une évaluation préventive du risque. **Il est très important de vérifier que le stade est bien atteint avant de réaliser une estimation du risque septoriose sous peine de se tromper d'une feuille (et de surestimer la pression maladie potentielle).**

c. Analyse du risque

La succession des cycles de multiplication de la septoriose est sous l'influence des températures pour l'incubation (effective à partir de 7°C) et de la pluie pour les contaminations .

Des symptômes de septoriose peuvent aujourd'hui être présents sur feuilles basses, ils représentent une possible source de contamination des étages foliaires supérieurs sous l'effet de la pluie (effet rebondissant). Le temps sec actuel n'est pas favorable à son évolution mais elle est à surveiller .

La vigilance vaut également dans la reconnaissance de la maladie, à ne pas confondre avec des taches physiologiques fréquemment observées .

Reconnaissance de la maladie : bien vérifier la présence de petits points noirs (pycnides) au centre des taches.



Photo de gauche : tache de septoriose avec présence de pycnides noires

Photo de droite : taches physiologiques sans présence de points noirs en leur centre



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [CAP Septoriose blé \(chambre-agriculture.fr\)](https://chambre-agriculture.fr/CAP-Septoriose-blé)



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-debiocontrole>
Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

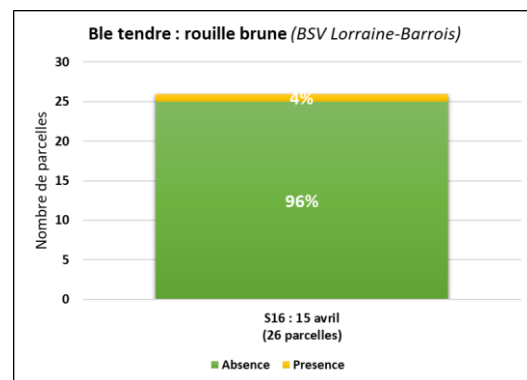
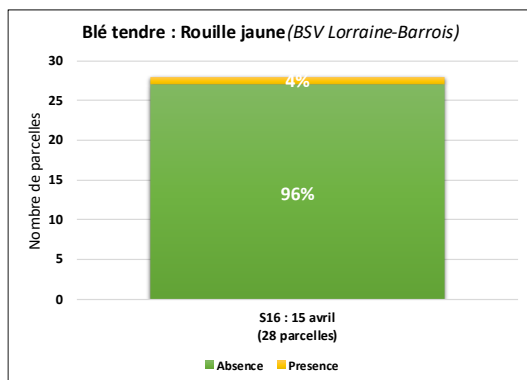
3 Autres maladies

➤ Oïdium : absence

La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Sur les 26 parcelles observées cette semaine, aucune parcelle ne présente de symptômes.

➤ Rouilles jaune et brune : risque faible

Ces maladies sont exigeantes en chaleur et en humidité. Elles sont toujours à surveiller car étant donné leur caractère explosif de progression, toute apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles doit être une mise en alerte. Pour l'instant leur observation est très limitée.



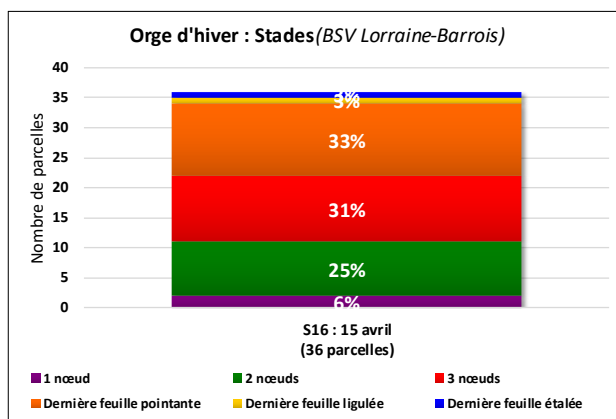
➤ Taches physiologiques : une présence qui n'explose pas et reste limitée (sur 5 parcelles avec quelques traces 1 à 2 %).

Les conditions climatiques subies ces derniers jours par les céréales (amplitudes thermiques, vents) peuvent provoquer l'apparition de taches jaunes à brunes et de formes très variées. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques.



1 Stades phénologiques

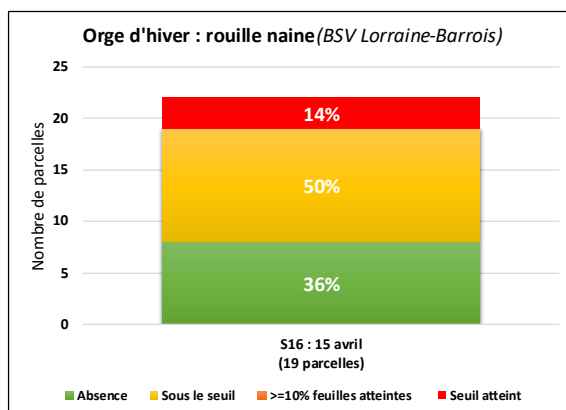
Cette semaine, sur les 36 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau, 31% sont au stade 3 Nœuds (BBCH 33) et 33% à dernière feuille pointante (BBCH 37).



2 Rouille naine : présence dans la moitié des parcelles

a. Observations

Sur les 19 parcelles observées cette semaine, la rouille naine est observée dans 64% des parcelles, 14% ont atteint le seuil indicatif de risque (principalement sur KWS FARO-variété sensible à assez sensible).



Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

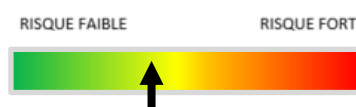
Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % de feuilles atteintes.

Pour retrouver la sensibilité de chaque variété : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](http://LesFichesVariétés-ARVALIS-infos.fr)

c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles. Les températures élevées sont favorables à son développement.



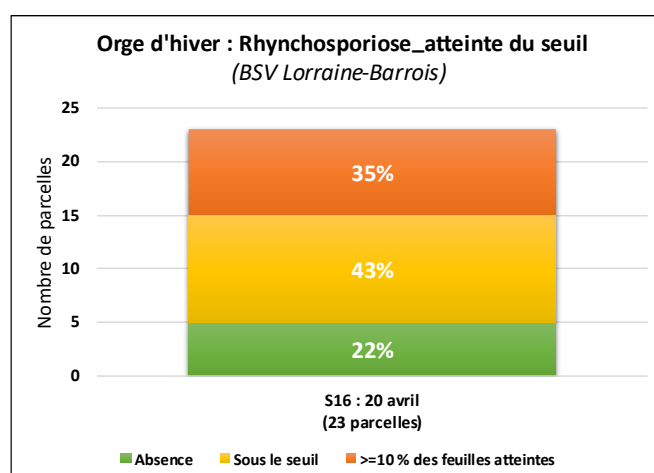
d. Gestion alternative du risque

La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à urédospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Rhynchosporiose : une présence significative

a. Observations

Sur les 23 parcelles observées, la rhynchosporiose est présente sur 15 d'entre elles. Parmi ces parcelles, 10 se situent sous le seuil indicatif de risque, tandis que les 8 autres présentent des symptômes atteignant ou dépassant 10 % des feuilles, correspondant ainsi au seuil indicatif de risque.



La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pynchides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies.

Sa nuisibilité ne doit pas être sous-estimée, sa présence sur ligule notamment peut entraîner la mort prématurée de toute la feuille.



Taches de rhynchosporiose sur feuilles et ligules d'orge (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

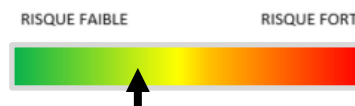
La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusque sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible** : 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose profite des températures fraîches (2°C suffisent à sa germination et sporulation). Son développement en montaison peut s'accroître avec les précipitations. Le risque est moyen.



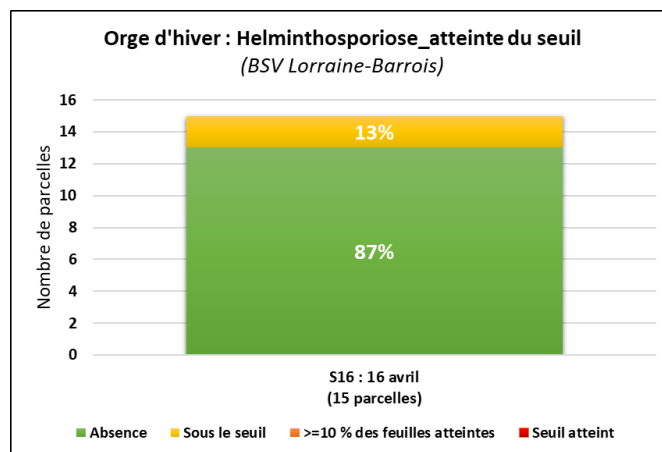
d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. A noter qu'elle apparaît souvent en foyers. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

4 Helminthosporiose : 1ers signalements timides

a. Observations

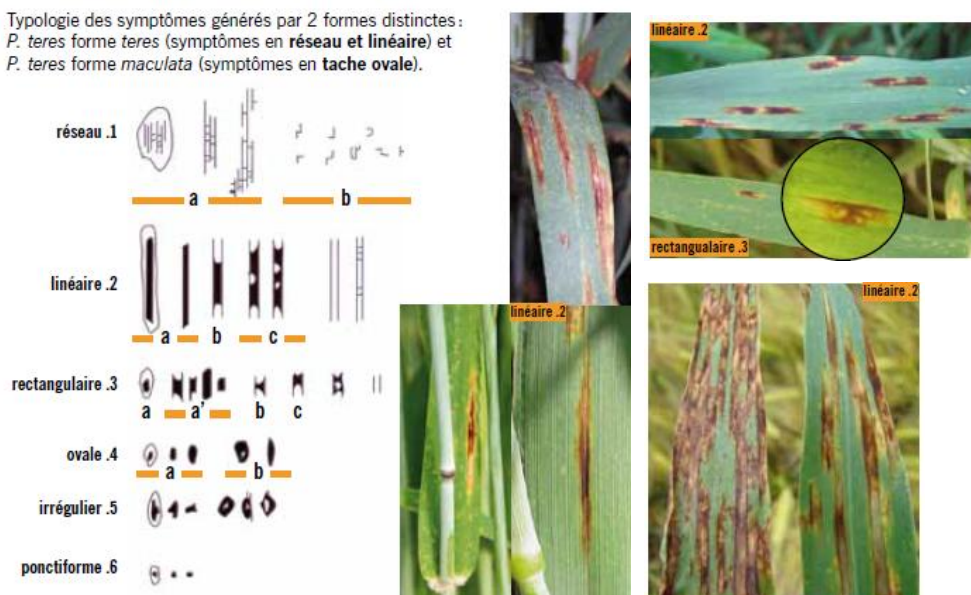
Sur les 15 parcelles observées, comme la semaine passée, la présence d'helminthosporiose est signalée pour 2 parcelles, elle reste très discrète en deçà du seuil indicatif de risque (KWS FARO / KWS FUTURIS).



b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes générés par l'helminthosporiose peuvent être variés mais ce sont les symptômes de type linéaires qui sont les plus fréquents.

Typologie des symptômes générés par 2 formes distinctes :
P. teres forme *teres* (symptômes en **réseau et linéaire**) et
P. teres forme *maculata* (symptômes en **tache ovale**).



Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- **Variétés sensibles** : plus de 10% de feuilles atteintes
- **Autres variétés** : plus de 25% de feuilles atteintes

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

En cohérence avec un climat frais favorable à la rhynchosporiose, l'helminthosporiose, qui a elle besoin de températures pour se développer, reste discrète et se développe peu. Le risque reste faible pour le moment.



d. Gestion alternative du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. Les leviers rotation (limiter les pailles) ainsi que le travail du sol limitent les infestations.

5 Autres maladies

➤ Oïdium : absence

Sur 15 parcelles observées cette semaine, l'oïdium n'est pas signalé.

➤ Tâches physiologiques : pas de signalement

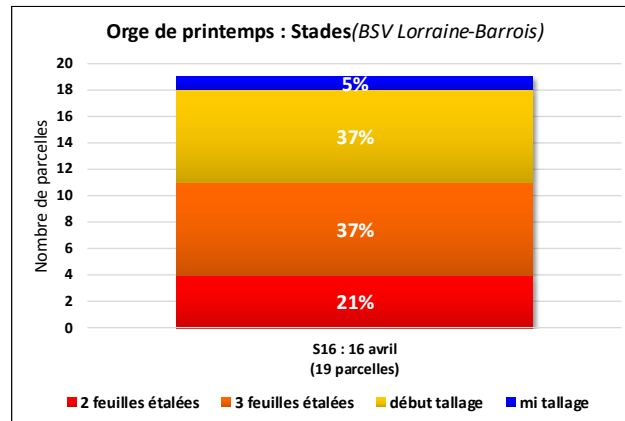


Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides).



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 19 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, principalement au stade 3 feuilles (BBCH 13) et début tallage (BBCH 21).



2 Ravageurs

➤ Limaces : Présence signalée

Comme la semaine passée, des dégâts de limaces sont observés dans 2 parcelles parmi les 5 observées (LANEUVILLE-AU-RUPT et MÉLIGNY-LE-PETIT).

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées. En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes. **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

Pour observer :

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusque tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.



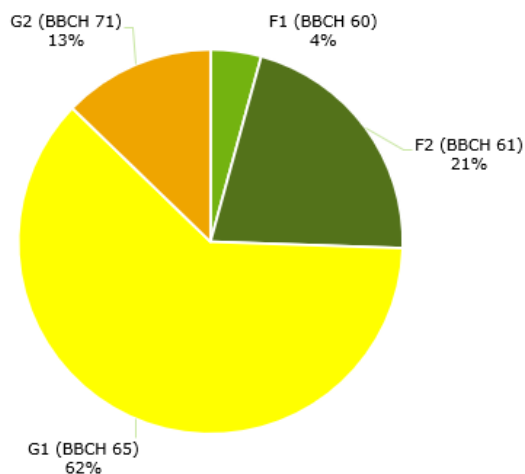
Il existe des produits de biocontrôle pour gérer le risque limace. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-debiocontrole>



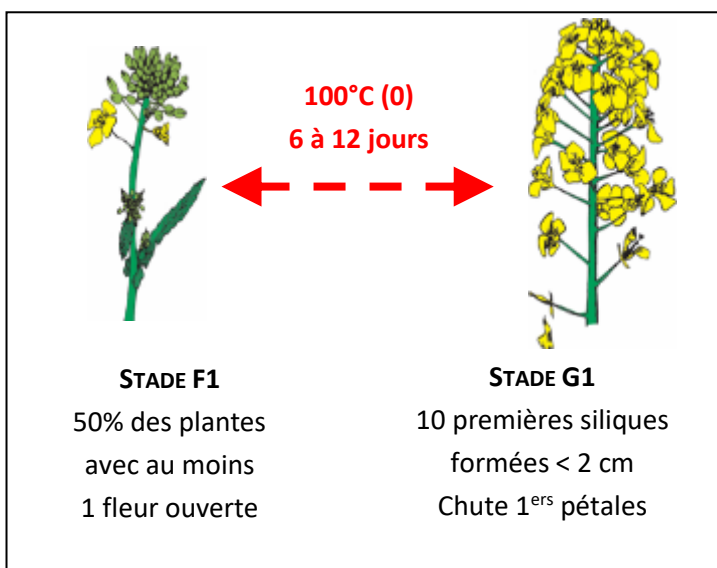
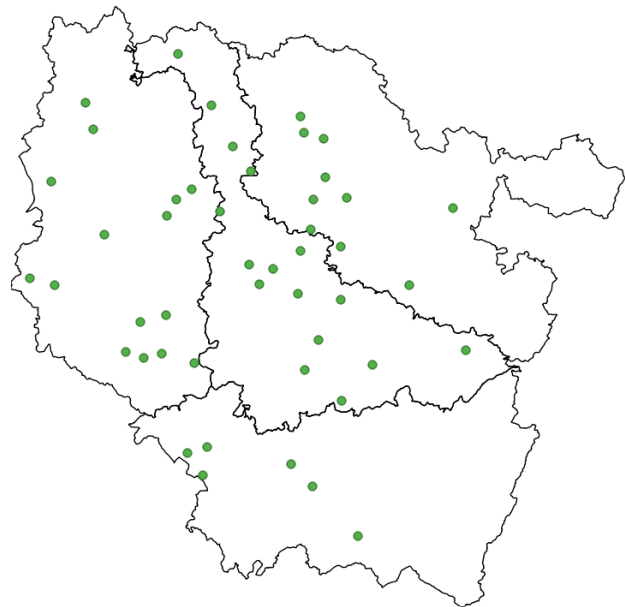
1 Stades phénologiques

Le stade G1 (chute des premiers pétales – BBCH 65) est majoritaire cette semaine. La floraison est enclenchée dans toutes les parcelles observées. Dans ces situations, les règles de l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'appliquent.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclerotinia. Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

2 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Lorraine pour évaluer le risque.



Les résultats (voir tableau ci-dessous) indiquent une présence significative des spores du champignon. Le seuil indicatif de risque au début de la floraison, fixé à 30% de fleurs contaminées, est dépassé dans 12 des 13 situations observées.

Commune	Département	% de fleurs contaminées
ANCERVILLE	57	63 %
CERTILLEUX	88	28 %
DAMPVITOUX	54	45 %
LANDRES	54	60 %
LANEUVILLE-AU-RUPT	55	53 %
HAROUÉ	54	73 %
NEUVILLE-EN-VERDUNOIS	55	33 %
ORNY	57	70 %
SAINTE-HILAIRE-EN-WOËVRE	55	55 %
SAULVAUX	55	75 %
VIGY	57	50 %
VILLE-EN-VERMOIS	54	78 %
VILOSNES-HARAUMONT	55	55 %

b. Seuil indicatif de risque

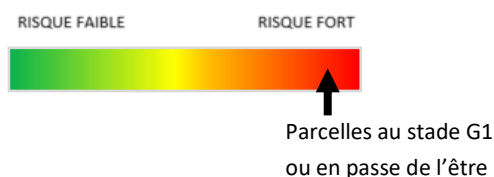
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive,
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles,
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclérotinia).

c. Analyse de risque

Le retour des conditions humides sont favorables à l'émission de nouvelles spores et au maintien des pétales sur les feuilles (passage obligé pour la maladie).

Le stade G1 (chute des premiers pétales) est atteint ou dépassé dans 75 % des parcelles observées. Le risque est élevé dans les parcelles au stade G1 si le risque n'a pas été maîtrisé. Il est en forte augmentation dans les parcelles actuellement au stade F2 (nombreuses fleurs ouvertes) qui vont évoluer rapidement vers le stade G1.



En situation à risque, la protection contre le sclérotinia doit se faire **en amont des contaminations, idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclérotinia du colza](#).

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

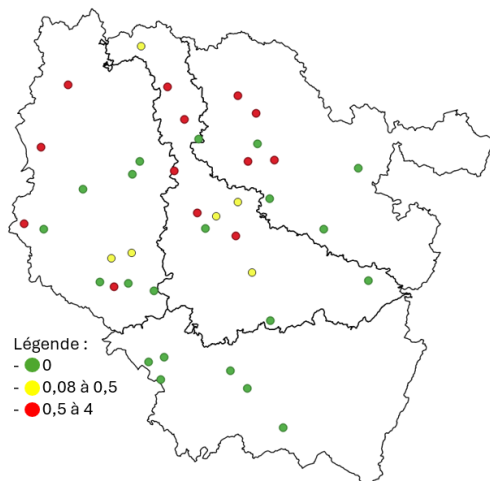
a. Observations

L'insecte est observé :

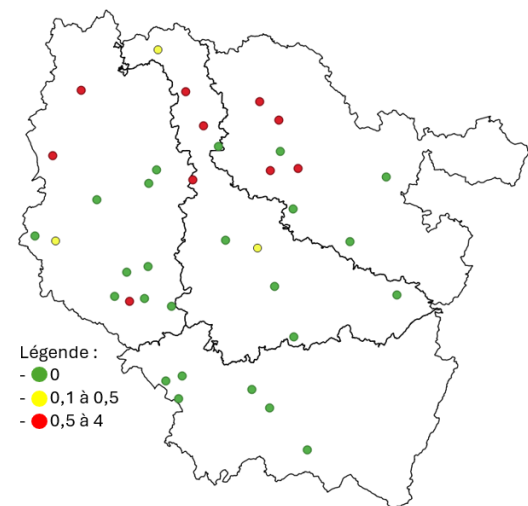
- En bordure dans 46 % des parcelles observées avec des infestation variant de 0,08 à 4 insectes par plante,
- En parcelle dans 34 % des cas avec des infestation variant de 0,1 à 4 insectes par plante.

14 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque en bordure, et 10 en parcelle (voir cartes).

Infestation de charançons des siliques en BORDURE



Infestation de charançons des siliques en PARCELLE



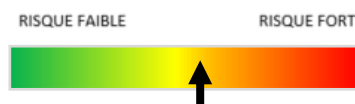
b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Même si le niveau d'infestation est nul dans plus de la moitié des situations, on observe des infestations élevées en bordure et en parcelles dans près d'un tiers des parcelles observées.

À surveiller.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

4 Bilan des dégâts de charançon de la tige du colza

Des déformations ou des éclatements de tige imputables aux piqûres de ponte des charançons de la tige du colza sont observés dans 59 % des parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation spécifique pour ces dégâts (13 parcelles sur 22). L'intensité des dégâts varie de 1 à 30 % de plantes touchées (en moyenne de 7,2 % de plantes touchées). Ces dégâts sont en augmentation par rapport à l'an dernier (40 % de parcelles concernées avec en moyenne 5 % de plantes touchées), mais restent limités dans la majorité des cas. Toutefois, on observe des dégâts plus importants dans certaines parcelles :

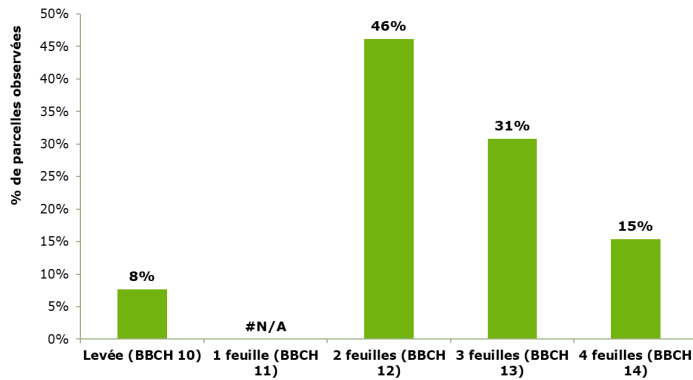
- 12 % de plantes touchées à FORGES-SUR-MEUSE (55),
- 15 % de plantes touchées à LES ABLEUVENETTES (88),
- 30 % de plantes touchées à BAZOILLES-SUR-MEUSE (88).



1 Stades phénologiques

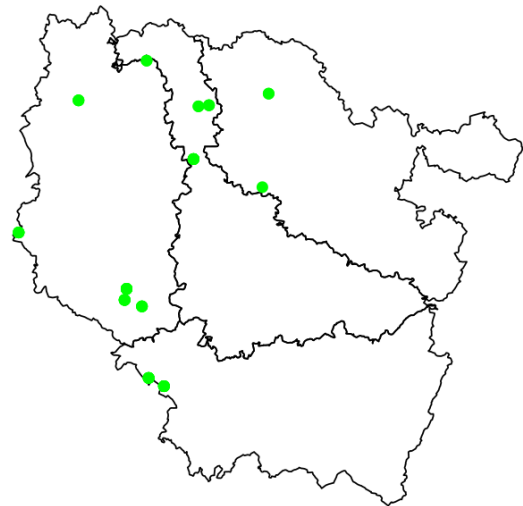
Les pois de printemps du réseau d'observation sont majoritairement au stade 2 à 3 feuilles (BBCH 12 et 13).

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées

Parcelles BSV observées du 2026-04-07 au 2026-04-14



2 Thrips (*Thrips angusticeps*)

Le thrips est un petit insecte allongé, de couleur noir, s'attaquant aux pois de printemps. Les thrips piquent la plante et y injectent leur salive toxique, entraînant un retard de la plante (aspect chétive, naine) et la création de nombreuses ramifications. Les feuilles se gaufrant et se retrouvent couvertes de taches jaunes à brunes. A noter que les précédents blés et lins sont plus favorables à la présence de thrips. Cet insecte est actif dès que la température du sol dépasse les 8°C.



Thrips adulte (Terres Inovia)

Comment bien les observer : Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.

a. Observations

Aucun thrips n'est observé dans les parcelles qui ont fait l'objet d'un suivi spécifique.

b. Seuil indicatif de risque

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps. Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips/plante.

c. Analyse de risque

Le ravageur n'est pas observé sur le réseau. Le risque est faible.



d. Gestion alternative du risque

La gestion du risque thrips passe avant tout par des cultures bien implantées, capables de rapidement se développer en début de cycle. L'absence de croûte de battance la bonne porosité du lit de semence ou encore l'utilisation de semences certifiées sont des gages d'amélioration de la vigueur de la plante, permettant de limiter sa sensibilité aux thrips

3 Sitones (*Sitona lineatus*)

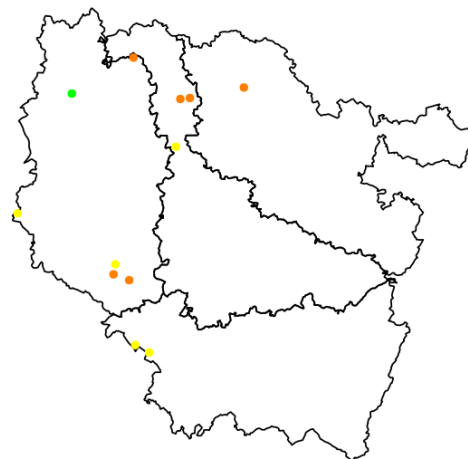
Le sitone est un charançon de 3,5 à 5 mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole, créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



Encoches de sitones sur pois de printemps (C. MUNIER)

Parcelles observées du 2026-04-07 au 2026-04-14



Sitone du pois : ● [0 - 0] ●]0 - 1] ●]1 - 2]

a. Observations

Les sitones font leur apparition cette semaine. Des encoches sont repérées dans 11 parcelles sur 12. Six d'entre elles comptent entre 5 et 10 encoches par plant.

b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint dans 50 % des parcelles. Des interventions seront peut-être à prévoir ; il convient donc de les surveiller, notamment au regard des conditions météorologiques favorables au ravageur dans les jours à venir.



d. Gestion alternative du risque

La gestion du risque sitone passe avant tout par des cultures bien implantées et enracinées, capable de produire de nombreuses nodosités réparties sur l'ensemble des racines, limitant les effets d'agglutination et permettant de compenser les quelques pertes de nodosités provoquées par le ravageur.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**



La stratégie **écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

